## L'OBSERVATOIRE DE LA GOUTTE D'OR



## Les chiffres clés du quartier de la Goutte d'Or

**Par Dominique Paucard** 



Le quartier de la Goutte d'Or, tel qu'il est défini dans cette étude, est inscrit dans le quadrilatère délimité par le boulevard de la Chapelle, le boulevard Barbès, la rue Ordener et la rue Stephenson.

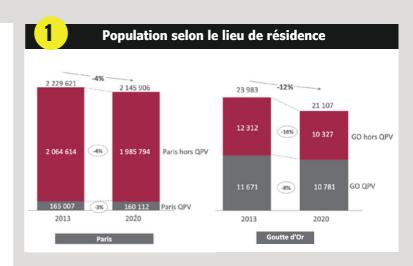
Ce quadrilatère comprend l'un des cinq quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) du 18e arrondissement, qui en couvre 4 autres situés plus en périphérie : Porte de Montmartre - Porte des Poissonniers - Moskowa, Blémont, La Chapelle-Évangile, Porte de la Chapelle-Charles Hermite.

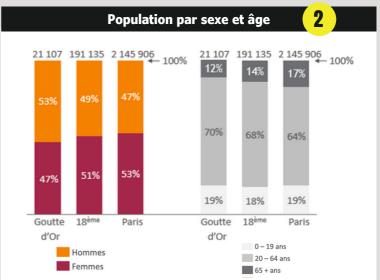
Le quartier compte **21 100 résidents en 2020**, soit 11% des habitants du 18e. **Plus de la moitié résident dans un QPV**, quand c'est le cas de 7,5% de la population parisienne. Entre 2013 et 2020, **la population du quartier a diminué de 12%**, plus rapidement que la population de Paris (\*1).

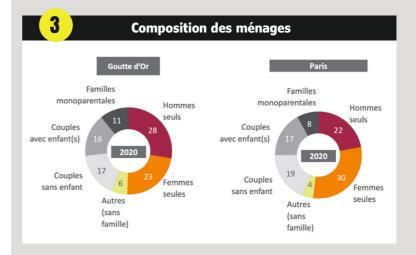
La population du quartier se caractérise par une plus forte proportion de jeunes hommes que dans le 18e, et plus encore qu'à Paris. En revanche, la proportion de 14 ans ou moins a diminué depuis 2013 et se situe en 2020 dans la moyenne parisienne, tandis que la proportion de 65 ans ou plus, bien qu'en augmentation, reste sensiblement inférieure à la moyenne du 18e et de Paris (\*2).

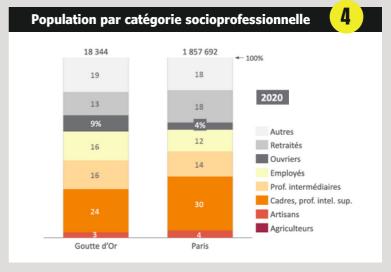
Si le nombre des résidents a nettement diminué, le nombre des ménages ne s'est réduit que de 3% entre 2013 et 2020. En effet, le nombre des personnes seules, en particulier des femmes, a augmenté, comme le nombre des couples sans enfant, quand le nombre des couples avec enfant a diminué. Il est, en 2020, pratiquement conforme à la moyenne du 18e et à la moyenne de Paris (\*3). En revanche, le nombre de familles monoparentales a augmenté et représente, en 2020, 41% des familles avec enfant, 7 points de plus qu'à Paris.

Les cadres et professions intellectuelles supérieures représentent près du quart de la population de 15 ans et plus, une proportion en augmentation mais qui reste bien inférieure à la moyenne du 18e et, plus encore, à la moyenne de Paris. La part des professions intermédiaires est proche de la moyenne parisienne, tandis que la proportion d'employés et d'ouvriers, en repli depuis 2013, reste nettement supérieure à la moyenne de Paris (\*4).









Surtout, caractéristique forte bien qu'en diminution, la part de la population étrangère, comme celle de la population immigrée, qui représente près de 30% des résidents du quartier, est supérieure d'environ 10 points à la moyenne parisienne (\*5).

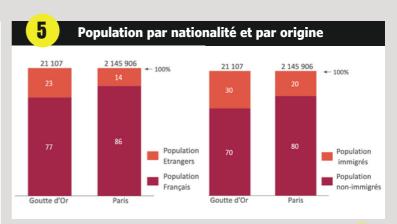
Le nombre des logements est resté stable depuis 2013. Il s'agit d'un parc en rénovation mais encore dominé par le logement antérieur à 1919 (\*6), dont la part est supérieure de plus de 10 points à la moyenne de Paris. Le taux de rotation est relativement important, plus de 40% des ménages ayant emménagé depuis moins de 5 ans.

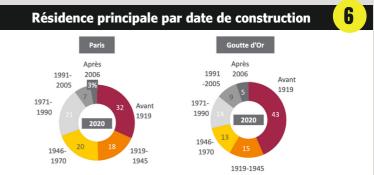
La proportion de résidences principales HLM dans le parc loué est d'environ 29%, comme la moyenne parisienne, mais elle a un peu diminué depuis 2013. Les résidences principales de moins de 30m2 représentent 30% des résidences principales du quartier, soit 7 points de plus que la moyenne de Paris. Le taux de suroccupation des résidences principales est par ailleurs très élevé, à 26%, soit près de 12 points de plus qu'en moyenne parisienne (\*7).

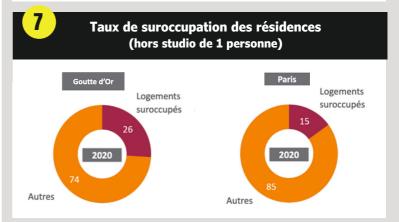
Conformément à la baisse de la population et du nombre des familles avec enfant, le nombre des enfants de moins de 14 ans scolarisés a beaucoup diminué en dépit d'un taux de scolarisation très élevé (\*8). En revanche, à l'inverse de la tendance parisienne, la population scolarisée de 18 à 24 ans a nettement augmenté. Pourtant, le taux de scolarisation de cette tranche d'âge reste inférieur de 16 points à la moyenne parisienne.

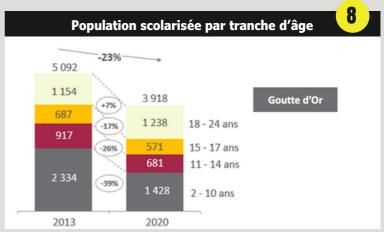
Plus du quart de la population de 15 ans ou plus non scolarisée ne possède aucun diplôme professionnel, soit 10 points de plus qu'à Paris. En parallèle, **la population détenant un diplôme du supérieur est en croissance et se féminise**, elle dépasse 50% en 2020, dont la moitié de femmes, mais reste 13 points en dessous de la moyenne parisienne.

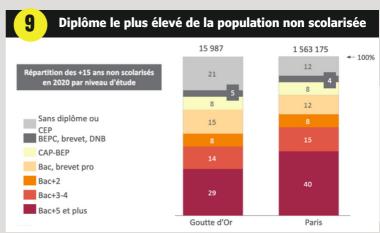
La population active tend également à se féminiser, le taux d'activité des femmes dépasse 75% en 2020, soit un taux proche de la moyenne de Paris, inférieur de 4 points seulement à celui des hommes (\*9). La part des salariées à temps partiel ne se réduit toutefois pas et reste,











à 23%, supérieur de plus de 4 points à la moyenne de Paris. De même, le taux de CDD, tous sexes confondus, atteint 15%, 4 points de plus que la moyenne parisienne.

Le taux de chômage de la population active, en baisse depuis 2013, reste un peu supérieur à celui du 18e. Par ailleurs, à l'inverse de la tendance parisienne, le nombre des demandeurs d'emploi augmente au cours de la période récente (\*10). Cette augmentation concerne d'abord les jeunes peu qualifiés; et les étrangers, qui représentent plus de 37% des demandeurs d'emploi fin 2022.

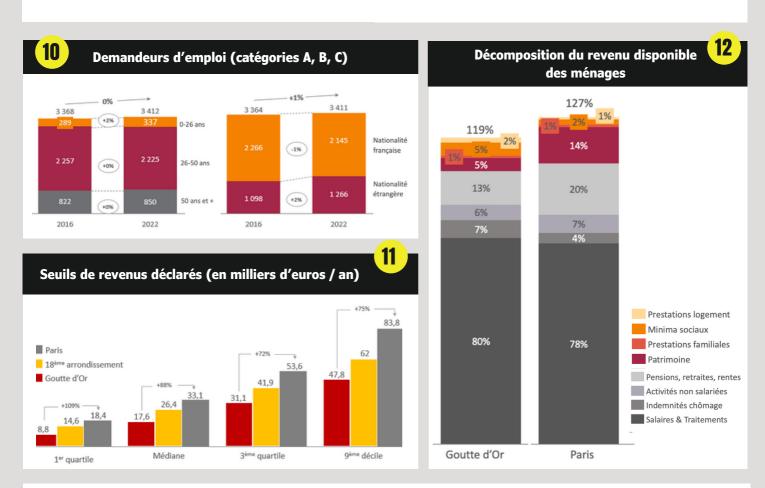
À cette date, les demandeurs d'emploi de longue durée représentent 30% des demandeurs d'emploi, comme à Paris. En revanche, les demandeurs d'emploi bénéficiaires du RSA représentent près de 23% des demandeurs d'emploi, plus de 4 points au-dessus de la moyenne parisienne.

Les données fiscales signalent par ailleurs la présence d'une population à faible revenu : la part

des ménages domiciliés dans le quartier déclarant un revenu inférieur au seuil de pauvreté tel que défini par l'INSEE atteint 39%, soit 14 points de plus que pour le 18e (\*11).

L'arrivée d'une population plus aisée apparaît cependant dans les inégalités de revenus déclarés. En dépit de revenus déclarés qui restent globalement nettement plus faibles qu'en moyenne parisienne, la masse des revenus déclarés des 20% les plus riches est 16.8 fois plus élevée que celle des 20% les plus pauvres, plus qu'en moyenne parisienne.

Cet écart à la moyenne parisienne est effacé par la redistribution et ne se retrouve pas au niveau des revenus disponibles, où les prestations sociales et les minimas sociaux occupent une part plus importante qu'en moyenne parisienne. Pour autant, 30% des ménages domiciliés dans le quartier disposent d'un revenu inférieur au seuil de pauvreté, soit 11 points de plus que dans l'ensemble du 18e. (\*12).



**SOURCES**: Insee (Recensements de la population), **Pôle Emploi-Dares** (Statistiques du marché du travail), **DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA** (Fichier localisé social et fiscal).